

Enquête à destination des agents du Parc naturel régional Scarpe-Escaut
et du Parc naturel des Plaines de l'Escaut - mars 2020

23 réponses (14 français, 9 belges).

20 agents intéressés par la formation + 2 agents intéressés mais n'ayant pas répondu au questionnaire

Synthèse des réponses : elles ont été regroupées par thématiques ou fusionnées et marquées en gras quand l'élément a été cité plus de 3 fois. Les réponses n'ont pas ou peu été reformulées.

1. La place de la participation actuellement :

Elle se décline sous 3 formes :

- Les habitants participent à des animations organisées par les Parcs : conférences, ateliers, chantiers nature, chantiers école et d'insertion, intervention dans les écoles, rallyes, jeux de piste, formations, inventaires naturalistes, sorties/balades guidées.
 - Habitants et Parcs co-construisent des projets : jeux familles, diagnostics en marchant, ateliers débats, aménagements d'espaces vert, visites conseil, accueil social à la ferme
 - Des réseaux de relais sont constitués par les Parcs : éco-jardiniers, guides nature, prestataires touristiques, GT hirondelles, passages batraciens, suivi chevêche...
 - Les Parcs accompagnent des projets portés par des habitants via des programmes spécifiques : jardins partagés (ORQUE), aménagements d'espaces verts (FP1), aménagement d'espaces publics (Partons 2.0), Terre en action.
- ➔ Quelques partenaires cités dans ces démarches : Agriculteurs, Prestataires touristiques, Associations naturalistes, Fondation Rurale, Techniciens des communes.

2. Les avantages perçus:

- pour l'image de la structure

Favoriser la participation permet une meilleure compréhension et appropriation des valeurs portées par le Parc. Cela apporte de la légitimité au projet de territoire ou à la charte et à leurs enjeux, et donc à nos actions. Les habitants deviennent un acteur de ce projet de territoire.

Cela apporte un côté humain à la structure, de la convivialité, les habitants se sentent concernés et sont plus enclins à s'impliquer.

L'habitant est reconnu, ses compétences et ses connaissances sont partagées et valorisées -> confiance réciproque.

- pour nos missions au quotidien

Le travail est partagé grâce au faire ensemble.

La connaissance de terrain et les actions de proximité que le Parc seul ne peut assumer sont démultipliées grâce aux relais (éco-jardins, inventaires). Ils constituent une main d'œuvre mobilisable ou permettent la mise à disposition de terrains.

L'échange de plusieurs points de vue et d'idées permet d'avoir une vision plus exhaustive du territoire.

Les actions participatives permettent de diminuer la résistance au changement.

La presse et les élus portent un plus grand intérêt à une action quand des habitants sont impliqués dedans.

Connaître les préoccupations des habitants et des élus nous permet d'adapter nos actions pour être à leur service.

Compte tenu du nombre d'actions mises en œuvre et des moyens humains disponibles dans la structure, la participation citoyenne n'est pas juste souhaitable, elle est devenue essentielle et incontournable. Ce lien renforcé avec les habitants évite la déconnexion de l'équipe technique avec les réalités de terrain, les attentes des habitants.

- pour le territoire

Ces actions participatives permettent un rapprochement intergénérationnel.

Les actions individuelles dans un premier temps mènent à l'implication dans des actions collectives plus larges ensuite.

On observe un effet boule de neige grâce aux relais : de plus en plus de gens sont impliqués sans passer par le Parc.

Des réseaux se constituent (éco-jardin, hébergeurs) et peuvent échanger sur leurs bonnes pratiques et leurs difficultés.

3. Les difficultés rencontrées

Intéresser/mobiliser les gens sur des sujets compliqués en dehors d'un public "captif"

- difficultés internes

Manque de temps : de préparation, d'animation, de réactivité de réponse... Laisser de la place à la participation nécessite de s'adapter en temps réel, d'avoir de la souplesse. Il faudrait réorganiser notre manière de travailler : les habitants sont peu disponibles (réunions le soir, le weekend).

Manque de moyens humains (ex : un animateur nature)

Manque de supports de communication, de visibilité.

Manque de moyens financiers.

Manque d'outils.

Manque de formation pour gérer les conflits.

Le travail d'animation de réseau est difficile à long terme pour maintenir la dynamique à cause des entrées et sorties dans le groupe.

Difficile de gérer la logistique.

Ce n'est pas notre cœur de métier.

Manque d'envie de s'investir.

- difficultés externes

Les partenaires ont d'autres priorités.

Les habitants ont une posture d'attente, de suiveurs. Ou au contraire ils sont très motivés et exigeants et nous ne savons pas être assez réactifs.

Certains habitants se découragent car ils se sentent seuls.

Tentative de manipulation par les riverains dans les concertations publiques.

Prise de hauteur (dimension politique) compliquée pour un habitant.

Si le porteur n'est plus disponible et que tout repose sur lui, le projet s'arrête.

Manque de connaissance des habitants sur ce qu'est le Parc naturel.

Manque de clarté et de transparence des informations communales.

4. Dans quelles actions favoriser la participation citoyenne ?

Idéalement dans tous les projets où c'est possible.

Dans les sciences participatives, dans les actions locales en faveur de la biodiversité (plantations, jardins partagés, gestion des fossés...)

Il est urgent de remettre du lien (ex : entre agriculteur et citoyen).

Les citoyens pourraient organiser des animations dans les cafés-randos ou y tenir leurs réunions.

Pour de la cartographie participative (randonnée, points d'intérêt patrimoniaux).

Pour le recensement et la diffusion d'infos en lien avec le quotidien des habitants.

Pour des événements transfrontaliers à perdurer (ex: le rallye).

5. Dans quels buts favoriser la participation citoyenne ?

Pour rendre les habitants acteurs.

Pour une meilleure compréhension du Parc et des enjeux locaux.

Pour faire découvrir le territoire, son patrimoine (naturel, historique, paysager...), rendre sensible à sa qualité et sa préservation.

Pour pouvoir s'appuyer sur un réseau d'ambassadeurs.

Pour obtenir des résultats directs, même modestes.

Pour montrer aux autres que c'est possible d'agir.

Pour faire jouer le bouche à oreille.

Pour faire monter en compétence les habitants.

Pour réunir les habitants.

Pour soutenir des dynamiques collectives donc lutter contre l'isolement, et créer des animations par ou pour les habitants.

6. Par quels moyens favoriser la participation citoyenne ?

S'orienter vers des animations concrètes et démonstratives sur le terrain (sur un site en gestion, chez un agriculteur, dans une école...), en petits groupes (dont transfrontaliers) ou individuelles qui permettront aux gens de s'impliquer ensuite dans un groupe grâce à la convivialité.

Légitimer les démarches citoyennes, accompagner dans la montée en compétence **de manière pédagogique** et ludique, originale et dynamique.

Éviter les réunions classiques.

Outiller, former, rendre visible les relais (ex : en les équipant avec des goodies).

Se garder le droit de refuser quelqu'un comme ambassadeur si son discours n'est pas approprié (ex : via une charte à durée limitée et reconductible).

En animant des réseaux et/ou des réseaux de réseaux.

En proposant un petit coup de pouce budgétaire.

En valorisant les actions des habitants (leur dire "merci !").

En les responsabilisant, en leur faisant confiance.

En ayant un réseau d'habitants relais (ex : sur la préservation des zones humides).

Via le partage d'expériences.

Il faut mieux communiquer, informer : par exemple grâce à un agenda des actions ouvertes au public, et des actions envers la presse et les réseaux sociaux.

En mobilisant fortement les services municipaux en formant les personnels administratifs et techniques.

En étant reconnu en tant qu'organisme de formation.

Un réseau qui vit est un réseau régulièrement animé!

7. Quels sont les besoins ?

Du temps pour être présent sur le terrain. Les outils ne suffisent pas; ils viennent en soutien à des mobilisations suite à des contacts directs.

Des moyens humains et financiers pérennes pour proposer plus d'outils, de formations, d'aides... aux habitants. Organisation interne à repenser.

Des formations aux démarches participatives, aux outils pour mobiliser, aux outils pour une approche sensible, à l'animation de groupe, aux choix de type de réunions, aux outils numériques dont les réseaux sociaux, linguistique ... Comment bien mobiliser les agriculteurs (souvent débordés) et toucher d'autres personnes que seulement le public déjà sensibilisé ?

Une meilleure communication : quels canaux, quels outils/supports utiliser ? Comment adapter son discours pour intéresser, vulgariser ? Comment valoriser les actions locales ? Utiliser les bulletins communaux, une plateforme virtuelle et physique...

Pour le volet "ambassadeurs" : une prospection de ce qui se fait ailleurs.

Besoin de coopération avec les partenaires thématiques.

Besoin d'un annuaire des collectifs, des associations, des « en transition »... avec leurs activités, leurs secteurs. Et d'un annuaire des habitants relais.

Partir de ce que vivent les autres, identifier leurs ressources.

Créer un kit de découverte du territoire du Parc.

Définir une stratégie au Parc ou en interParc (PNTH) sur la mobilisation citoyenne : quels objectifs à courts, moyens et longs termes se donne-t-on ? Portage politique ?... S'il s'agit d'une priorité partagée, un volet devrait être créé dans chaque action du Parc.

8. Comment aller plus loin dans ces démarches ?

- valoriser les habitants

Lancer une **démarche d'"ambassadeurs"** bien cadrée.

Valoriser les actions des habitants.

- changer de posture

Changer de posture, être à l'écoute pour mieux connaître et évaluer les besoins/attentes des habitants en sortant d'une approche technocrate, ne plus apporter une expertise technique, mais plutôt une méthode. Cela impose d'être plus concret et pragmatique : de "se poser pour repenser autrement" parfois notre métier.

Accompagner les initiatives locales, donner envie, donner confiance, débloquer un facteur limitant, apporter des outils, des trucs et astuces... Apporter un appui technique, une mise en lien. Mais besoin de plus de moyens.

Garder un équilibre gagnant-gagnant : c'est génial si les habitants agissent par eux-mêmes, mais ça n'a de sens que si le Parc leur est utile à travers l'accompagnement qu'il peut faire.

Changer le mode d'animation de réunion : peu voire pas d'échanges donc co-construction impossible; des élus trop sollicités qui ne peuvent assister à toutes les réunions; les représentants des communes pas forcément sensibilisés à la thématique.

- connaître les avis des habitants

Sonder les habitants pour savoir ce qui les "botterait".

Solliciter les habitants pour des avis, qui seraient ensuite recueillis par le Parc et transmis aux décisionnaires.

Ne pas standardiser les initiatives mais faire émerger des projets sur base des insatisfactions, des constats, des idées.

- un salarié dédié

Les opportunités existent mais cela nécessite davantage de temps de terrain.

Un salarié qui y soit dédié, ce contact est essentiel afin de leur répondre, de les orienter, de suggérer une façon de faire, de faire connaître les outils à leur disposition, c'est un métier et il ne peut être remplacé par un bout de travail par les uns et les autres, et encore moins par les habitants.

- les habitants décideurs

Faire participer des habitants à l'instruction des permis de construire pour les opérations d'aménagement par ex, en les invitant à donner leur avis sur site.

Mettre en place des Comités de pilotage citoyens pour le montage de projets.

- un réseau autonome

Les habitants en réseau (guides nature...) pourraient porter des animations, créer des outils de comm (page facebook par ex) et les faire vivre.

- vigilance

À l'heure actuelle, il est très difficile vu le manque de (re)connaissance de l'ensemble des habitants sur notre structure, vu nos délais administratifs pour leur apporter une réponse rapide et vu le manque de moyens de certaines missions (financiers et humains). Je m'interroge aussi sur les enjeux

locaux et les stratégies politiques pour accompagner leurs actions qui pourraient être opposables aux souhaits des élus locaux ou de nos partenaires.

Peu de personnes sont réellement moteurs sans l'impulsion d'une structure comme un Parc naturel.